

INTERVIEW PREMIÈRE FOIS

KÉVIN SÉRAPHIN **« En espoirs, Ibrahima Koma m'a défoncé »**

Propos recueillis par Maxime Morin-Favrot

REVERSE : 1^{er} match pro ?

Kévin Séraphin : C'était quand je jouais à Cholet, un match de FIBA Cup en Russie face au Lokomotiv Rostov en 2008.

REVERSE : 1^{er} dunk en match ?

KS : Plus dur ! (Il réfléchit) Je ne me rappelle plus trop. Je dirais un dunk à deux mains, mais je sais plus du tout quand c'était.

REVERSE : 1^{er} vomi après l'entraînement ?

KS : Jamais. Je n'ai jamais vomi après un entraînement.

REVERSE : 1^{ère} grosse perf ?

KS : J'étais à Cholet, c'était en 2009 au cours d'un match de championnat face à Nancy. J'ai fait 17 pts et 7 rbd, c'est le match qui m'a lancé.

REVERSE : 1^{ère} fois que tu t'es dit que tu pouvais être pro ?

KS : Après le match face à Nancy justement. C'était ma première grosse perf en pro et, à partir de ce moment-là, je me suis dit que j'étais sur la bonne voie.

REVERSE : 1^{er} achat avec ton contrat pro ?

KS : Si je me rappelle bien, ça devait être une PS3. C'était à l'époque...

REVERSE : 1^{er} coach qui t'a marqué ?

KS : Jean-François Martin, mon coach en espoirs quand j'étais à Cholet. C'est lui qui m'a tout appris, il m'a formé. Il en a formé plein d'autres aussi. C'est lui qui m'a lancé, il a joué un rôle important dans ma carrière.

REVERSE : 1^{er} trash-talking ?

KS : Bonne question ! Je ne me rappelle pas trop, ça devait être dans un match en espoirs à Cholet.

REVERSE : 1^{er} adversaire que tu as détesté ?

KS : C'était encore en espoirs. Ibrahima Koma, à l'époque il jouait à Dijon. On a joué deux fois et il m'a taffé à chaque fois. Il m'a défoncé, il m'a mis 24 points ou un truc

dans le genre, les deux fois.

REVERSE : 1^{ère} altercation ?

KS : Cette saison avec Washington, je me suis presque battu avec Marcus Camby de Portland.

REVERSE : 1^{ère} idole ?

KS : Je dirais Dwight Howard. C'est un pivot comme moi, je regardais ses matches et j'essayais de m'inspirer de ses moves pour progresser.

REVERSE : 1^{er} match face à D12 ?

KS : Cela s'est plutôt bien passé, c'était l'année dernière lors de mon année rookie, j'avais plutôt un rôle défensif, je l'ai pas trop

l'été dernier.

REVERSE : 1^{er} bizutage ?

KS : C'était en 2008, quand je suis arrivé en équipe de France espoirs. La génération 88 m'a mis au milieu de tout le monde et ils ont commencé à tous me taper. Ils étaient tous là, je m'en fous je balance (rires). Il y avait Antoine Diot, Edwin Jackson... que je me souviens, il y avait aussi Adrien Moerman dans le coup !

REVERSE : 1^{er} match NBA ?

KS : La première fois que je suis rentré en jeu, je crois bien que c'était à Cleveland... Oui, c'est ça, c'était face à Cleveland.



mal tenu. Sinon, cette année, j'ai réussi à lui placer 10 pts et 9 rbd.

REVERSE : 1^{ère} fois que ton statut pro t'a été utile ?

KS : Depuis le temps, je ne me souviens pas, ça doit remonter à l'époque espoirs. On était un peu privilégié à l'école par rapport au centre de formation.

REVERSE : 1^{ère} fois que tu t'es servi de ton statut pour emballer ?

KS : Jamais (rires) ! Ce n'est pas comme ça que j'approche les filles.

REVERSE : 1^{er} titre ?

KS : En 2009, je crois. Champion de France Espoirs avec Cholet. Sinon, à titre individuel, c'était au Championnat d'Europe Espoirs, la même année, je suis élu dans le 5 du tournoi. Un grand souvenir.

REVERSE : 1^{ère} sélection ?

KS : J'ai été appelé en jeunes pour la première fois en 2008. Avec les A, c'était

Par contre je n'ai pas beaucoup joué, 10 minutes ou quelque chose comme ça.

REVERSE : 1^{er} poster que tu as mis ?

KS : A mon premier entraînement avec Cholet, j'ai dunké sur la tête de Marc-Antoine Bourgault, un de mes potes.

REVERSE : 1^{er} poster reçu ?

KS : Aucune idée, je ne m'en rappelle plus. On ne m'a quasiment jamais dunké dessus.

REVERSE : 1^{ère} fois que tu t'es dit que tu avais le niveau NBA ?

KS : En 2009, après le Nike Hoop Summit, le match entre les jeunes Américains et ceux du reste du monde. J'ai placé 8 points, 9 rebonds et 4 contres en 26 minutes contre DeMarcus Cousins, Avery Bradley et John Wall.

REVERSE : 1^{er} animal de compagnie ?

KS : J'ai eu un chien quand j'étais plus jeune. Mais mon premier perso, c'est Snakey, mon serpent.